



Plans Séquences

le journal des Reflets du cinéma du Maghreb

n°5– 25 & 26 mars 2005

Sommaire

1

La Bataille d'Alger vu par
Sylvie Thénault

-

Le « Bus des génies »

2

Jean-Sébastien Chauvin et
L'Esquive

-

Programme complet des 25
et 26 mars

Rédaction

Yoan Le Blévec

Pauline Le Péculier

Willy Durand

Renseignements

Atmosphères 53

12, rue Guimond-des-
Riveries

53100, Mayenne

Tél. 02 43 04 20 46

www.atmospheres53.org



Soirée autour de La Bataille d'Alger

En mêlant intimement et de façon troublante la réalité historique et la fiction, La bataille d'Alger, près de quarante ans après sa sortie, reste un document fort et sans concessions, une sorte de maître étalon du film de guerre et de reconstitution historique. Le tout dans un beau noir et blanc charbonneux, qui se frotte aux aspérités d'une réalité rugueuse, avec ici et là quelques audaces formelles étonnantes, et les percussions épileptiques d'Ennio Morricone, qui ajoutent une tension stupéfiante à certaines scènes.

Après la séance, Sylvie Thénault, historienne au CNRS et spécialiste de la Guerre d'Algérie, a répondu avec brio aux interrogations et remarques du public. Si celles-ci portaient d'avantage sur l'aspect événementiel et historique du conflit que sur l'œuvre en tant que film de cinéma, elles n'en étaient pas moins passionnantes. Elles ont mis en lumière l'idée que ce conflit est encore assez méconnu et presque mystérieux pour les jeunes générations, et La bataille d'Alger, fiction idéalement objective, qui a l'odeur âpre et la sèche force de frappe d'un documentaire, en est semble-t-il un témoignage magistral.

Yoan Le Blévec

« Le bus des génies » : une expérience inédite en compagnie des Gnawa



L'installation multimédia itinérante du Caravansérail a ouvert ses portes hier à Ernée pour présenter une création co-réalisée par Pierre Guichenev et Sylvain Grolleau, « le bus des génies ». Installé dans un bus

de 25 places dissimulé sous un grand chapiteau, le public est plongé pendant une petite heure dans le monde mystérieux des Gnawa et des Yonouba. Leurs rituels tournés au Maroc et au Nigéria sont projetés sur les fenêtres du bus qui sont transformés en écrans (six latéraux et un grand devant). On est tout de suite envoûté grâce à la musique de transe et par ces images qui nous entourent. On peut se sentir bousculé par cette projection qui nous installe dans un espace-temps complètement inhabituel mais on se sent rapidement à l'aise grâce à l'extrême convivialité du lieu. La proximité avec les autres spectateurs nous invite à partager cette expérience avec eux, Rachida nous amène chaleureusement du thé et des pâtisseries, on peut se déplacer dans le bus et pourquoi pas se mettre à danser... Après ou avant la projection, on peut assister à l'extérieur au spectacle des Gnawa en personne qui chantent et dansent avec leurs instruments.

Cette installation, qui se déplacera lundi pour trois jours à Mayenne, est un concept très original qui nous fait vivre un moment unique et enrichissant. A ne pas manquer.

Pauline Le Péculier



Jean-Sébastien Chauvin et L'Esquive

Le récent succès du film aux Césars et le halo médiatique grandissant – et pas toujours bienveillant, avec un discours simpliste et poujadiste de certains grands médias – ces dernières semaines autour de L'Esquive ne doivent pas faire oublier que ce film a eu du mal à trouver le chemin des écrans, mais aussi qu'il réjouissait déjà des centaines de milliers de spectateurs il y a de ça plus d'un an ! Que dire encore sur ce joyau brut qu'est L'Esquive ? Que ce « jeu de l'amour et du hasard » en cité est un film électrique et foisonnant, d'une richesse, d'une sensibilité et d'une énergie réellement sidérantes, qu'il esquive tous les clichés souvent inhérents au « film de banlieue » en écartant d'un revers les spectres de la démagogie ou de l'insécurité, qu'il est aussi enfin un puissant antidote à une certaine morosité du cinéma français, qui navigue de plus en plus dans les eaux tièdes du conformisme et du formatage télévisuel. Jean-Sébastien Chauvin, critique de cinéma à Chronic'art et fidèle des Reflets, lors de son intervention après la séance, a apporté un éclairage subjectif et très intéressant sur le film, en se focalisant notamment sur le subtil jeu de correspondances et d'échos entre la langue de Marivaux et le langage des banlieues, avec stratégies amoureuses, jeux de séduction, rapports de dominant/dominé, parallèle entre récit du film et forme théâtrale.

Si l'on a pu remarquer un public peu prolixe lors de ce dialogue, on imagine bien qu'il n'est pas forcément aisé de prendre la parole après L'Esquive, grand choc émotionnel, qui me laisse chaque fois bouche bée, les larmes aux yeux, le souffle au court et le sourire béat...

Yoan Le Blévec

Toutes les projections des 25 et 26 mars

Dates	Laval – Cinéville	Mayenne – Le Vox	Château-Gontier – Le Palace	Evron – Le Select	Ernée – Le Majestic	Renazé – Vox	St-Pierre-des-Nids – L'aglon	Bourgneuf-la-forêt – Le Trianon
Vendredi 25 mars	14h Khorma 16h30 Un homme sans l'occident 19h15 Le Grand voyage 22h Un homme sans l'occident	20h Wesh, wesh, qu'est-ce qui se passe ? 22h15 Le Soleil assassiné	20h30 Mémoires d'immigrés	20h30 Viva Laldjérie	20h45 L'Esquive	20h30 Exils	21h Avoir 20 ans dans les Aurès	20h30 Travail d'arabe
Samedi 26 mars	14h Le Grand voyage 16h30 Quand les hommes pleurent 19h15 Algérie, mes fantômes 22h Le Soleil assassiné	15h Fatma 20h Adieu 22h30 Khorma	14h30 Tenja 20h30 Mémoires d'immigrés	20h Les Yeux secs 22h30 Viva Laldjérie	20h45 Exils	20h30 L'Esquive		20h30 Rachida

Vendredi 25 mars	Javron – Salles des fêtes 20h30 Quand les hommes pleurent + Et les arbres poussent en Kabylie
Samedi 26 mars	Gorron – Cinéma municipal 20h45 Wesh, wesh, qu'est-ce qui se passe ? Bonchamp, les Angennoises 20h30 Programme de courts métrages réalisés par de jeunes mayennais

www.atmospheres53.org/refletsducinema/ / plans.sequences@atmospheres53.org